



# La ripisylve, méconnue et essentielle

La ripisylve est constituée par l'ensemble des arbres, des arbustes et des herbes situées sur les berges d'un fleuve, d'une rivière ou d'un simple cours d'eau.

Cette notion désigne une formation végétale linéaire le long des rives s'étendant d'une largeur de quelques mètres à quelques dizaines de mètres.

## Le saviez-vous ?

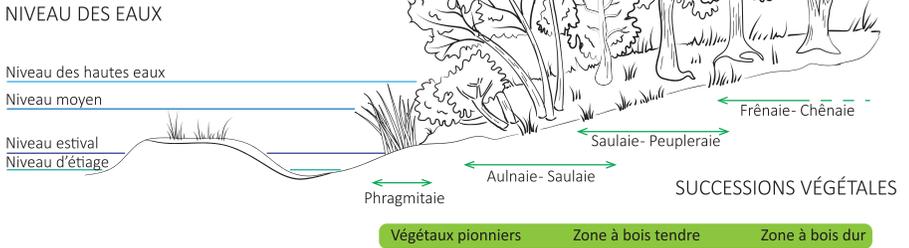
Un bon ombrage peut baisser de 2°C la température de l'eau sur 400 m.

**En étant le dernier lien entre le milieu terrestre et le milieu aquatique, le rôle écologique de la ripisylve est fondamental à plus d'un titre :**

- elle offre une diversité d'habitats à la faune aquatique assurant nourriture, protection et zones de reproduction ;
- l'ombrage généré par la végétation maintient une température fraîche et une bonne oxygénation de l'eau ;
- l'apport constant en matière organique préserve la chaîne alimentaire du cours d'eau ;
- l'imbrication des systèmes racinaires protège les berges de l'érosion ;
- l'absorption d'une grande partie des nitrates et phosphates réduit les pollutions ;
- la continuité végétale permet la circulation des espèces animales ;
- en milieu urbain, elle répond à un véritable enjeu paysager.

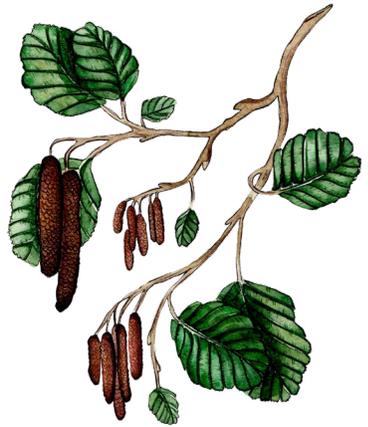
# Processus d'évolution de la ripisylve

La ripisylve se forme sur les graviers et les sables déposés par la rivière. Sur ces premières zones d'accumulation, les plantes **hélrophytes** (qui poussent les pieds dans l'eau) colonisent et stabilisent les berges grâce à leur système racinaire. D'autres matériaux s'accumulent, formant progressivement un amas. Selon l'épaisseur de cet amas, on trouve communément l'organisation végétale ci-dessous<sup>1</sup>:



## L'aulne, roi de la ripisylve

Cet arbre typique des rivières a besoin d'eau en permanence. C'est un formidable fixateur de berge grâce à un système racinaire agissant comme un filet. Ses racines portent d'intrigantes excroissances, appelées **nodosités**. Elles sont formées par des actinobactéries qui y vivent en symbiose et permettent aux aulnes de fixer l'azote dans des sols gorgés d'eau. Cet arbre est ainsi un acteur majeur de la dépollution des cours d'eau.



### -- Le saviez-vous ?

Un aulne adulte peut maintenir environ 5 m de berges.  
Une bande enherbée et une ripisylve suffisamment large filtrent jusqu'à 80% des intrants.

↑ Nodosités fixatrices d'azote sur racine d'aulne.

<sup>1</sup>Boyer, Allion & Ouvray, 1998 - Source Graine Poitou-Charentes



↑ Le martin-pêcheur creuse son nid dans une cavité de la berge.

## Quelques espèces emblématiques

La ripisylve est un espace d'échanges, appelé **écotone**, entre les milieux terrestres et le milieu aquatique. Par sa présence continue le long de la rivière, elle guide et permet la circulation de la faune en offrant un effet de **corridor écologique**.



↑ La salicaire (*Lythrum salicaria*) égaye nos berges au début de l'été ; c'est une plante héliophyte : ses racines sont sous l'eau, mais ses tiges, fleurs et feuilles sont aériennes.



↑ Les odonates, communément appelés libellules, sont inféodés aux berges de cours d'eau. Ici Caloptéryx hémorroïdal (*Calopteryx haemorrhoidalis*) sur feuille d'aulne.

La Charente-Maritime est l'un des derniers noyaux de Vison d'Europe en France. Cette espèce est en danger critique d'extinction au niveau national et mondial.



→  
**La fascine**  
 est l'une des  
 techniques de  
 protection du  
 pied de berge  
 réalisée avec  
 des branches  
 de saules  
 assemblées en  
 fagots et fixées  
 par des pieux.



Fascines  
de saule

Pieux de  
maintien

Semis sur  
natte de coco

© La Compagnie des Forestiers

## La lutte contre l'érosion ou le génie végétal

Les crues font partie du cycle naturel des saisons. Cependant, l'artificialisation des cours d'eau à grand renfort de béton (digues, enrochements...) provoque une accélération du flot et une coupure entre le lit de la rivière et ses zones d'expansion naturelle. Cela a pour effet d'accroître le caractère destructeur de la crue et de renforcer les inondations en aval.

En s'appuyant sur des techniques déjà usitées au XIX<sup>e</sup> siècle, le génie végétal réconcilie sécurité et préservation des milieux. Ces pratiques s'attachent à reconstituer durablement les strates végétales naturelles (herbacées et ligneuses). Les ouvrages qui en découlent sont capables de résister à de fortes contraintes hydrauliques et présentent une efficacité accrue au fur et à mesure que la nouvelle ripisylve se développe.



Avant



Après

↑ Une intervention légère : le bouturage et le tressage de vives de saule (*Salix viminalis*) conjugue **clôture vivante** et maintien de berges.

Illustrations Edith Timmerman - ET Studio. Toutes photos © E. Malaret sauf mentions contraires.